

Libération

vendredi 22 avril 2005

Chanson **COMPILATION**

On dirait Nino (ULM/Universal).

Nino Ferrer rêvait de fleurs, de grandes histoires d'amour, de linge au soleil et d'une maison près de la fontaine. C'était une fille, en fait, comme n'en sont pas les filles.

C'est de cette idéalisation, de cette impossibilité à combler ses désirs que s'est affirmé ce ton si singulier dans les années 60, une hystérie souvent prise pour de la loufoquerie. Aujourd'hui encore, ce sont les garçons, qui sont des filles comme les autres, qui le chantent le mieux.

Pour cette raison, il était redondant d'inviter Hélène, la grande Sophie ou Valérie Leulliot (Autour de Lucie) sur cet hommage paraissant sept ans après la mort de Nino Ferrer. Qui ne gagnera jamais la respectabilité d'un

Dutronc ou d'un Polnareff. Probablement, comme en atteste son intégrale parue en septembre, parce qu'il saccagea lui-même son héritage en réenregistrant sur un mode aléatoire ses succès. Cela donne de la marge pour ceux qui passent après. Et une chance de réaliser un bon disque. Ce *tribute* s'ouvre comme à la marelle sur le chant de J.-P. Nataf (*Oh! Hé! Hein! Bon!*), suivi dans ce jeu de gamines par la voix de tête de M (*Je vends des robes*). Avec

la verlainienne Rondeau (Daniel Darc), *la Maison près de la fontaine* (Art Mengo) ou *Chanson pour Nathalie* par un

Miossec en voix doublée dans les aigus, voici de judicieuses lectures de l'œuvre. ◆ LUDOVIC PERRIN

